

Sérothérapie de la poliomyélite antérieure aiguë (maladie de Heine-Medin), par MM. ARNOLD NETTER, A. GENDRON et TOUTAIN, dans *La Clinique Infantile*.

Levaditi et Landsteiner ont montré les premiers que le sérum des singes qui ont été malades après inoculations du virus de la poliomyélite, et qui ont survécu, neutralise ce virus *in vitro*. Netter et Levaditi ont établi que cette neutralisation est obtenue également avec le sérum d'enfants ou d'adultes ayant eu une paralysie infantile sporadique ou épidémique. Flexner et Lewis ont prouvé la possibilité d'empêcher, chez le singe, le développement de la poliomyélite au moyen d'injections intra-rachidiennes répétées de sérum doué de cette propriété neutralisée, à condition d'employer des doses assez importantes et suffisamment répétées, et de commencer le traitement de bonne heure. Les auteurs ont appliqué cette méthode au traitement de 4 enfants et adolescents dont la paralysie était encore en voie d'extension et avait débuté entre vingt-quatre heures et six jours avant le début du traitement. Les inoculations intrarachidiennes ont été répétées de 3 à 9 fois. La quantité de sérum à chaque injection a été en moyenne de 9 centimètres cubes; une fois seulement l'injection a déterminé un peu de raideur passagère. Le sang avait été recueilli chez des sujets dont la paralysie infantile remontait à l'épidémie présente ou à des paralysies infantiles de vieille date. Un des petits malades, nourrisson de 22 mois, a succombé au cours du traitement à une paralysie respiratoire. Chez les trois autres, la marche progressive de la paralysie a été promptement enrayée, et les manifestations paralytiques les plus récentes ont rétrocedé complètement. Le cas le plus intéressant est celui d'un jeune homme de 17 ans, chez lequel les deux premières injections ont amené une amélioration notable, mais dont la maladie présentait, trente-six heures après, une reprise inquiétante qu'arrêta une série de 6 injections consécutives.

Chez 19 malades, tout à fait comparables et non soumis à ce traitement, la mortalité fut de 31,5 p. 100 au lieu de 25, les améliorations de 36,8 pour 100 au lieu de 75. Sur ces 19 malades, 6, ayant reçu des injections intrarachidiennes de sérum antiméningococcique, fournissent une mortalité de 50 p. 100 et une proportion de régression de 33 pour 100.

Ce traitement a donc fourni la preuve de son utilité, et il a d'autant plus de chances de réussir qu'il est commencé de meilleure heure, surtout quand on aura pu faire le diagnostic de la poliomyélite à la phase préparalytique.
